

La prise de parole. Histoire du hip-hop

Troisième séance: Rapper sous le lys

Informations souvent tirées d'entretiens réalisés avec OLIVIER BOISVERT-
MAGNEN et FÉLIX B. DESFOSSÉS

De Brooklyn à Montréal

- Dès la fin des années '70, des DJs montréalais (Fly Almighty et Butcher T, entre autres) ramènent des techniques de deejaying et de la musique de Brooklyn alors qu'ils vont visiter leur famille.
- Des fêtes de quartier nommées *blockos* se déroulent dans Greenfield Park et à NDG, à l'image des *block parties* du Bronx.

Les débuts radiophoniques à CKGM

- L'émission « Club 980 » à CKGM (1983) est la première émission de hip-hop au Canada.
 - Animée par Mike Williams et Butcher T, l'émission invite les premiers MCs montréalais à venir participer à des cyphers sur ses ondes. Ainsi, elle enregistre les premiers MCs.
 - Ces MCs sont majoritairement anglophones (CKGM est une station anglophone), mais sont aussi francophones (Haïtiens), souvent issus de l'immigration.
 - Les DJs de l'époque sont surtout des hommes (DJ Ray), et les MCs souvent des femmes (des duos comme Wavyy Wanda & Baby Blue).
 - https://www.youtube.com/watch?time_continue=159&v=cHDTtoXGRfSo

Blondie B. (1983)

- Pionnière du mcing québécois, elle débute à l'émission de Mike Williams et Butcher T.
- Son vrai nom est Ludmila Zelkine, elle rappe en français, en anglais, en espagnol et en russe!
- Elle est en duo avec une Haïtienne du nom de Yanick Toussaint, alias Teddy Bear, qui rappe en français, en créole et en anglais!

<https://soundcloud.com/felix-b-desfosses/10-ckgm-demo-blondie-b>



Une industrie frileuse

- Beaucoup de gens font du hip-hop à Montréal dans les années '80, mais on a peu de traces, car l'enregistrement coûte très cher et plusieurs viennent de milieux défavorisés.
- L'industrie musicale québécoise est alors en reconstruction: les majors se sont retirés après le référendum, il faut donc bâtir avec des étiquettes locales (Audiogram, par exemple). Dans ce contexte, prendre des risques avec un genre peu connu du grand public est difficile.
- Les artistes hip-hop se retrouvent alors laissés à eux-mêmes.

« Beep Rap », de Freaky D (1986)

Freaky D est une rappeuse extravagante qui est très active dans la deuxième moitié de la décennie, entre autres en assurant la première partie de gros noms américains comme Big Daddy Kane.

Sa chanson « Beep Rap » est la première chanson commercialisée à provenir de la scène locale.

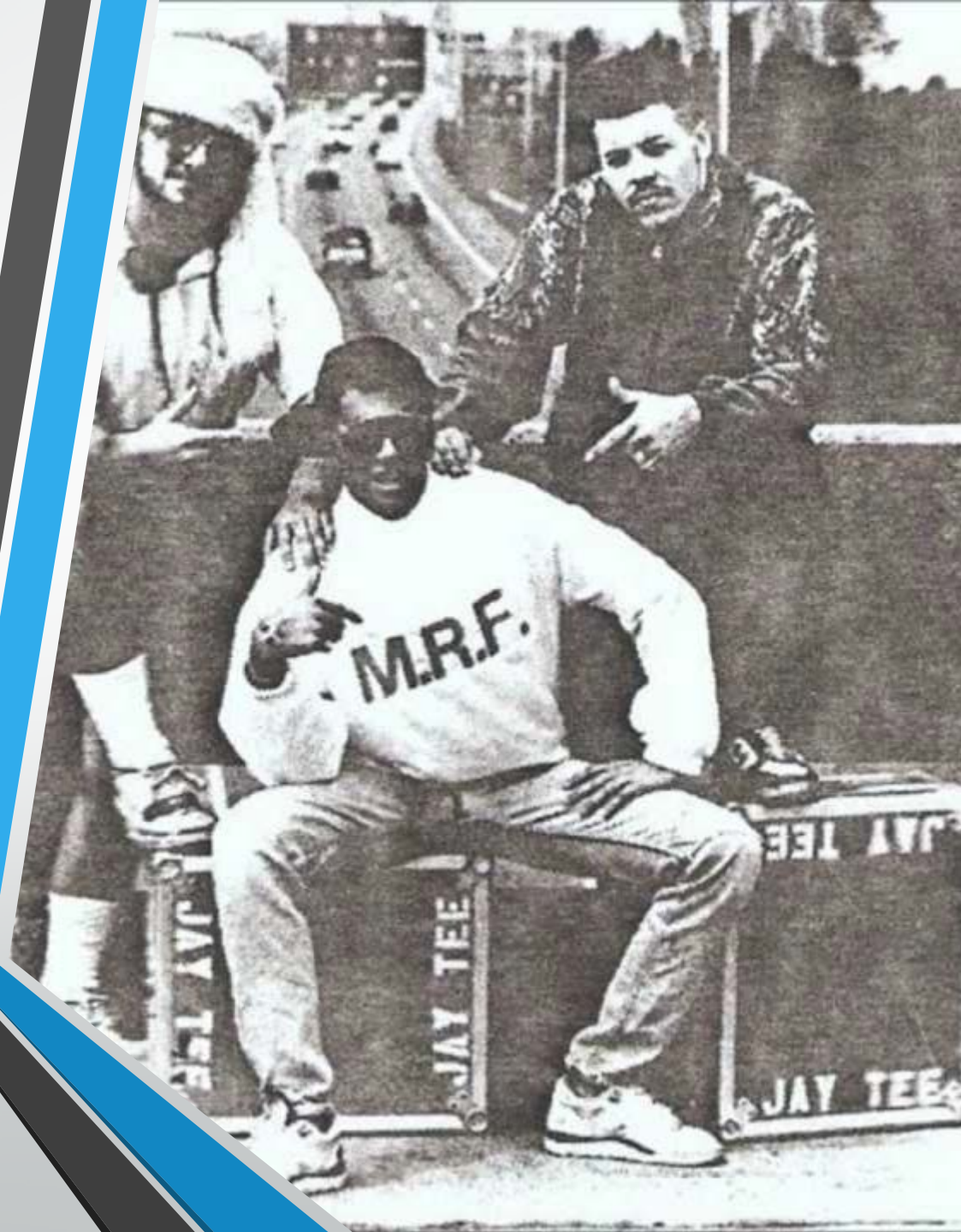
<https://soundcloud.com/felix-b-desfosses/13-beep-rap-freaky-d?in=felix-b-desfosses/sets/rap-al-atoire-qc-disco-piu>

Je rappe en français, vol. 1 (1991)

- Une scène se regroupe autour du producteur Steven Tracey pour profiter de la mode hip-hop. Ils vont produire une compilation intitulée *Je rappe en français, vol. 1* avec des chansons à saveur humoristique empruntant à l'électro funk.
- Chansons notables:
 - « Le rappeur chic », du Boyfriend <https://www.youtube.com/watch?v=cNx8Pfr-vHI>
 - « Beurre de peanut », du groupe Bill <https://www.youtube.com/watch?v=FWIs-NrYYOI&t=166s>
 - « Frenglish rap », de Sebastian D. <https://soundcloud.com/felix-b-desfosses/14-frenglish-rap-sebastien-d?in=felix-b-desfosses/sets/rap-al-atoire-qc-disco-piu>

« MRF est arrivé » (1990)

- MRF = Mouvement Rap Francophone
- Premier groupe francophone provenant de la scène hip-hop à commercialiser un disque
- Deux chansons connues:
 - « [MRF est arrivé](#) »
 - « [Notre Monde](#) »



KCLMNOP

Ta Yeul (1996)

- Vrai défricheur du rap francophone au Québec, il est le premier à se rendre dans les radios commerciales
- Il animait l'émission [Rap cité](#) à Musique Plus
- Usage décomplexé du joul
https://www.youtube.com/watch?v=XKOj_Sblmuk



Dubmatique

La force de comprendre (1997)

Gros succès commercial, cet album change complètement la relation entre l'industrie musicale québécoise et le rap local.

<https://voir.ca/musique/2017/06/09/il-y-a-20-ans-dubmatique-la-force-de-comprendre/>



L'âge d'or (1998-2000)

- L'industrie décide d'investir dans le rap et fait des choix assez audacieux avec Rainmen et Muzion
- Le rap québécois assume sa (ses) langue(s) et ses spécificités, sort du carcan du rap gentil et franchouillard qui a suivi Dubmatique
- Trois classiques illustrent la période

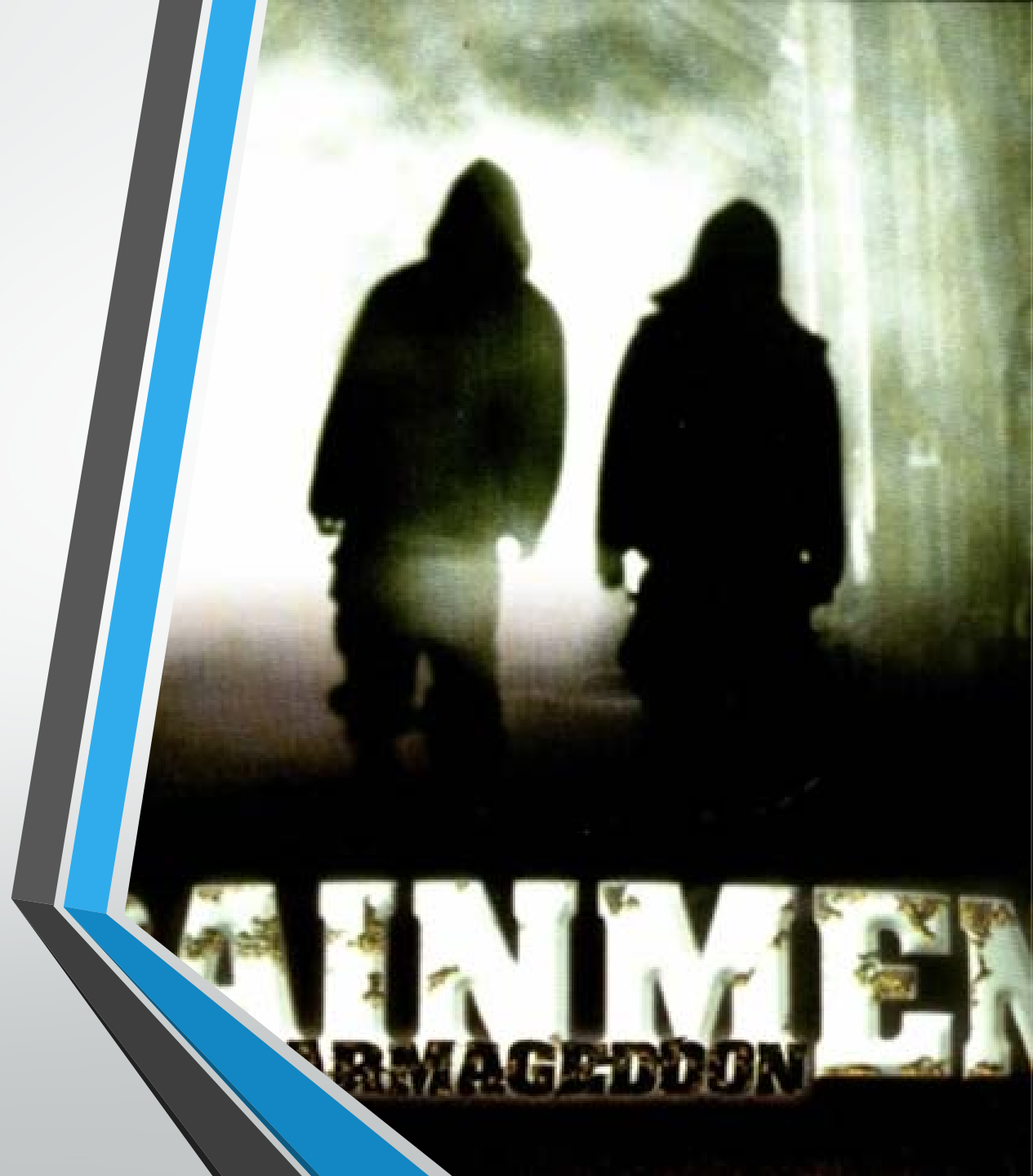
Rainmen

Armageddon (1998-99)

- Style de la rue, moins gentil que Dubmatique et cie
- Collaborations françaises non négligeables (FF et La Cliqua)

<https://www.youtube.com/watch?v=v7mYoPql2os>

<https://www.youtube.com/watch?v=BMisxF8Q2Tc>



Muzion

Mentalité Moune-Morne... (1999)



- Mélange créole haïtien-québécois linguistique (avec l'anglais) et musical
- Succès radio le plus notable parmi les classiques de l'âge d'or: *La vie ti nèg*

<https://www.youtube.com/watch?v=6Uf8RSGeNw8>

Sans Pression

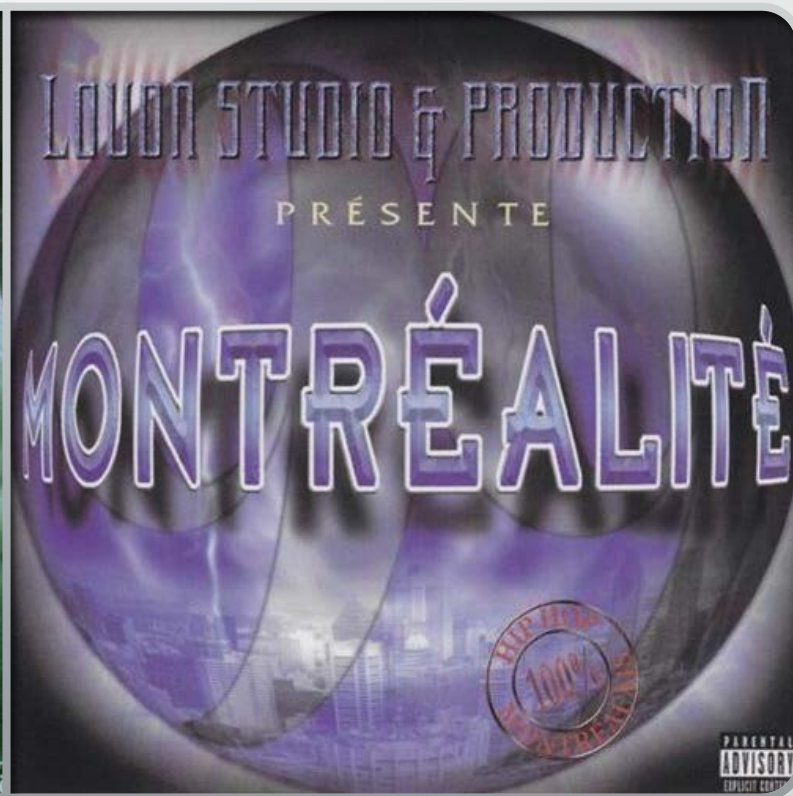
514-50 Dans mon réseau (1999)

- LE classique du rap québécois
- Joual plus assumée, franglais
- Style de la rue, moins gentil que Dubmatique

https://www.youtube.com/watch?v=k_mcB5MThUk (Un classique avec le fameux couplet d'Yvon Krevé)

<https://www.youtube.com/watch?v=MarlovKtGPc> (chanson qui a influencé Ogden et autres pour le franglais)





Compilations importantes

Désintérêt de l'industrie

- Les grosses signatures (Muzion et Rainmen) ne fonctionnent pas au goût de leur label respectif. L'industrie musicale québécoise décide de ne plus porter attention aux artisans hip-hop.
- L'exemple de L'Assemblée est typique: « *Premier spectacle en 1999. On est allés porter des démos dans plein de compagnies de disques. Nous on pensait que c'était une équation $1+1=2$. Donc j'ai un groupe, j'ai un démo, il y aura un producteur pour nous à quelque part. Eh non. On a eu 20 refus, 30 refus, 40 refus.* » - Ironik

2000-2010: Les années formatrices

- Face au refus, des maisons de disques se créent dans l'obligation: « *Alors on a fait ça nous-mêmes, on a construit notre propre étiquette, Iro Productions, qu'on a monté nous-mêmes, on a fait nos propres erreurs pis nos propres réussites pis on investissait notre propre argent.* » - Ironik, de L'Assemblée
 - C'est alors que les gens se spécialisent (conception visuelle, booking, marketing, etc.) et développent des expertises qui mèneront à la situation actuelle de 7^{ième} Ciel, Joy Ride Records, Explicit, etc.
- Des médias numériques se créent: HHQC.com et hiphopfranco.com
- Cristallisation d'un auditoire TRÈS fidèle et TRÈS actif sur les forums
- Le rap québécois devient une sorte de microcosme autosuffisant qui vit en marge de l'industrie musicale québécoise, avec des ventes assez impressionnantes dans les circonstances.

Alaclair Ensemble

4,99 (2010)

- Influence différente (J Dilla)
- Approche ludique (anti-marketing)
- Style éclectique
- Rejoint un public hipster
 - Propulse le rap québécois dans la musique émergente branchée
- Tout en regroupant des acteurs de la scène qui « se sont battus dans les tranchées du rap québécois »



Incursion dans la culture de masse



La chanson « Toutes les femmes savent danser » de Loud est la chanson la plus jouée dans les radios commerciales en 2018 (Dubmatique s'était rendu au 9^e rang)

Il est même allé à *Salut Bonjour!*